

## Les réfugiés : comment intégrer l'actualité au cours de français ?



*Oh, prenez garde à ceux qui n'ont rien,  
Qu'on a laissés au bord du chemin.  
Rêveurs rêvant le monde meilleur,  
Ils voient la colère monter dans leurs coeurs.*

Alain SOUCHON et Laurent VOULZY

L'Ecole pourrait vivre en vase clos. Le programme des cours pourrait être bouclé une fois pour toutes, en début d'année : objectifs à poursuivre, compétences à développer, délais à respecter, évaluations à mener : tout bien pensé, tout bien cadré. Ne pas se laisser détourner du but, ne pas se laisser distraire. Le secret du bonheur : ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire...



Mais éduquer, c'est autre chose, bien sûr. Et notamment, dans une perspective d'éducation à la citoyenneté, c'est aider les enfants à comprendre l'actualité qui, à travers les images, les sons et les commentaires, leur arrive inévitablement, comme cette photo d'un enfant réfugié mort sur une plage.

Ci-dessous donc une proposition didactique pour aborder avec les élèves la question des réfugiés<sup>2</sup>.

---

2 Au départ d'une idée de Sébastien Ministru, dans l'émission de *La Première* « Entrez sans frapper »  
[http://www.rtbf.be/lapremiere/article\\_oiseau-malin-une-chanson-visionnaire-qui-annonce-la-crise-des-demandeurs-d-asile?id=9081476&category=ENTREZ%20SANS%20FRAPPER&programId=8521&sourceTitle=Entrez+sans+frapper&programType=emission](http://www.rtbf.be/lapremiere/article_oiseau-malin-une-chanson-visionnaire-qui-annonce-la-crise-des-demandeurs-d-asile?id=9081476&category=ENTREZ%20SANS%20FRAPPER&programId=8521&sourceTitle=Entrez+sans+frapper&programType=emission)

## Etape 1 : Ecouter une chanson

Ecoute la chanson *Oiseau malin*, d'Alain SOUCHON et Laurent VOULZY<sup>3</sup>.

1. Tâche de noter les paroles du refrain.
2. Qui, d'après toi, sont « ceux qui n'ont rien » ? Justifie ta réponse.

### Commentaires didactiques

1. Ecouter une chanson se fait sans le texte sous les yeux, sinon, c'est de la lecture. L'écoute développe d'autres compétences, notamment l'obligation de se concentrer pour être attentif au texte. Mais on peut bien sûr proposer aux élèves de prendre quelques notes durant l'écoute, pour garder plus facilement des traces de ce qui a été repéré. On est souvent amené aussi à faire écouter la chanson deux fois : la première fois, c'est la découverte ; la deuxième permet de se concentrer plus facilement sur la consigne.

2. Le refrain présente ici deux formules commençant chacune par le même vers : le premier exprime la mise en garde (discours direct), le second explique qui effectue cette mise en garde.

3. La consigne *Qui, d'après toi, sont « ceux qui n'ont rien ? »* oriente dès le départ l'élève vers la construction du sens de la chanson, son interprétation. Cela lui donne un projet d'écoute qui a du sens, sens que le repérage du refrain peut aider à construire.

## Oiseau malin

	Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Chante chante un petit oiseau malin Qui monte au ciel, qui plane et qui pique Au-dessus des royaumes et des républiques	30	N'entendent pas l'oiseau qui chante N'entendent pas l'oiseau chanter Pressentant comme un danger
5	L'oiseau malin regarde et voit Les monarques et leurs secrets Qui lancent dans les palais d'Etat Les ordonnances et les décrets Masters and servants	35	Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Qu'on a laissés au bord du chemin Rêveurs rêvant le monde meilleur Ils voient la colère monter dans leurs coeurs
10	De leurs salons protégés N'entendent pas l'oiseau qui chante N'entendent pas l'oiseau chanter Pressentant comme un danger		Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Chante chante un petit oiseau malin Qui monte au ciel, qui plane et qui pique Au-dessus des royaumes et des républiques
15	Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Qu'on a laissés au bord du chemin Rêveurs rêvant le monde meilleur Ils voient la colère monter dans leurs coeurs	40	Le monde de demain Il est dans leurs mains Les mains de ceux qui n'ont rien Dans leurs mains
	Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Chante chante un petit oiseau malin Qui monte au ciel, qui plane et qui pique Au-dessus des royaumes et des républiques	45	... ... Rêveurs rêvant le monde meilleur Ils voient la colère monter dans leurs coeurs
20	L'oiseau malin regarde et voit Les financiers dans leurs mystères Qui jouent sur les écrans plasma, lon la L'argent que tant de gens espèrent Masters and servants De leurs bureaux protégés	50	Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Chante chante un petit oiseau malin Qui monte au ciel, qui plane et qui pique Au-dessus des royaumes et des républiques  Prenez garde Prenez garde Prenez garde

3 <https://www.youtube.com/watch?v=vnVp5fpeIdw>

Les deux refrains sont notés côte à côte au tableau et leur sens est questionné. On réécoute la chanson une fois de plus pour aider à construire le sens, en s'arrêtant là où c'est nécessaire.

<p>Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Chante chante un petit oiseau malin Qui monte au ciel, qui plane et qui pique Au-dessus des royaumes et des républiques</p>	<p>Oh prenez garde à ceux qui n'ont rien Qu'on a laissés au bord du chemin Rêveurs rêvant le monde meilleur Ils voient la colère monter dans leurs coeurs</p>
<p><u>Exemple de questionnement :</u> <i>Qu'est-ce qui rend cet oiseau malin ?</i> <i>Il monte au ciel, il plane : qu'est-ce que ça lui permet ?</i> <i>Il pique, c'est-à-dire ?</i> <i>Au-dessus des royaumes et des républiques = ?</i> <i>Pourquoi « prenez garde ? »</i> <b>Qui peut bien être cet oiseau malin ?</b> <i>- Des journalistes,</i> <i>- Des associations non gouvernementales,</i> <i>- Certains hommes ou certaines femmes politiques</i> <i>« lanceurs d'alerte »...</i></p> <p><i>Que savez-vous du travail de ces personnes ?</i></p>	<p><u>Exemple de questionnement :</u> <i>Laiissés au bord du chemin = ?</i> <i>Un monde meilleur = ?</i> <i>Quels sont les sentiments de « ceux qui n'ont rien » ?</i> <b>Qui peuvent bien être ceux-là qui n'ont rien ?</b> <i>Les réfugiés, laissés littéralement au bord du chemin de l'exil, qui rêvent d'un pays meilleur que le leur livré à la guerre, pour avoir un avenir...</i></p> <p><i>Que savez-vous des réfugiés aujourd'hui ?</i></p>

### Commentaires didactiques

Comprendre un texte, un propos, c'est être capable de mettre les informations qu'il apporte ou auxquelles il fait référence, de façon explicite ou implicite, en relation avec les connaissances préalables que l'on a du sujet abordé. Or, il est bien possible que chez les jeunes élèves, ces connaissances du sujet, en l'occurrence la problématique des réfugiés et de l'exil, soient très limitées, voire insuffisantes pour qu'ils parviennent à réellement comprendre la chanson. Il importe donc de leur fournir ces informations : *guerre en Syrie (situer les pays sur une carte), 200.000 morts (essentiellement civils), exil à travers la Turquie, traversée à haut risque de la mer, refoulement aux frontières de la Hongrie, etc.*

Si les élèves ne l'évoquent pas, leur parler de la photo, qui a fait le tour du monde, de cet enfant syrien de 3 ans mort sur une plage.

La leur montrer (telle qu'elle a été publiée à la une des journaux ou dans une version moins violente - plus haut, la photo qui accompagne le chapeau de cet article) et les amener à réagir, à exprimer leurs sentiments. Le mieux est de passer par un court moment d'écriture : *Quand je vois cette photo, je ... + sentiments*. Proposer ensuite à ceux qui le désirent de lire leur texte à voix haute (ne pas forcer : il s'agit de respecter la pudeur des élèves pour qui exprimer ses sentiments en public représente une prise de risques que l'on ne peut imposer).

Ce moment d'écoute des textes sera aussi l'occasion de développer la maîtrise qu'ont les élèves du champ lexical des sentiments et de leurs collocations : *ça me laisse indifférent, je me sens triste, j'éprouve de la honte, le sentiment qui domine chez moi, c'est...*

## Etape 2 : Lire des photos + écouter un extrait de bande-annonce de film

Observe ces 4 photos extraites de la bande-annonce du tout récent film *Human*, de Yann ARTHUS-BERTRAND.





<https://www.youtube.com/watch?v=ZXcTM71ydn0>

Qui parle ?

De quoi parle cette personne ?

Où est-elle ?

Quels sont ses sentiments ? Sur quoi te bases-tu pour le dire ?

- Tristesse – colère – désespoir
- Point d'exclamation – Expression du regard

Ecoute maintenant la bande-annonce du film : l'écoute de la voix de cette personne confirme-t-elle ta réponse à la question précédente ? Sur quels éléments de la voix te bases-tu pour répondre ?

- oui, colère et désespoir
- volume élevé – intonation – accents d'insistance nombreux

#### Commentaires didactiques

Le travail ci-dessus vise notamment à développer les capacités d'**empathie** des élèves, c'est-à-dire leurs capacités à se décentrer, à se mettre dans la peau (et les sentiments) de quelqu'un d'autre, pour mieux comprendre sa situation « de l'intérieur ». Cette capacité d'empathie (à ne pas confondre avec la sympathie : voir ci-dessous) est indispensable à l'exercice d'une citoyenneté responsable et respectueuse de chacun.

Un peu de vocabulaire, pour expliquer en finesse le concept d'empathie aux élèves :

1. Cherchez des mots qui contiennent le radical « pathie », et définissez-les, en donnant un exemple :

- a) **pathologie** = science (-logie) qui a pour but l'étude des maladies.
- b) **pathétique** = qui émeut vivement, excite une émotion intense, souvent pénible
- c) **Sympathie** = penchant naturel, spontané et chaleureux de quelqu'un vers une autre personne
- d) **Antipathie** = aversion instinctive, non raisonnée, à l'égard de quelqu'un, de quelque chose
- e) **Apathie** = indolence ou indifférence de quelqu'un poussée jusqu'à l'insensibilité complète ; nonchalance, inertie.

2. Que signifie le radical « pathie » ? Essaie de le déterminer en t'aidant de la famille de mots qui précède. « ce qu'on éprouve »

3. Que signifient les préfixes

- sym- ? avec → sympathie = éprouver avec = partager les mêmes sentiments
- anti- ? contre → antipathie = éprouver des sentiments hostiles à la personne
- a- ? pas de → apathie = ne pas éprouver / ressentir / souffrir.

4. Que pourrait signifier le mot empathie ?

- en- = vers → Faire preuve d'empathie = aller vers la personne pour comprendre ce qu'elle éprouve. Empathie = faculté intuitive de se mettre à la place d'autrui, de percevoir ce qu'il ressent.

### Etape 3 : Lire la presse pour jeunes - LE P'TIT LIBÉ

En classe ou à domicile, demander aux élèves de parcourir le site du **P'TIT LIBÉ**, simple, attractif et bien structuré, conçu pour des enfants de la fin de l'enseignement primaire. En partant de l'exemple concret d'une petite fille syrienne qui a dû fuir son pays, le site donne les informations essentielles sur la vague actuelle de migration vers l'Europe : *Qu'est-ce qu'un migrant ? D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? ...*



*Libération* lance le P'tit Libé, pour expliquer l'actualité aux enfants. A travers des dossiers pédagogiques et ludiques, la rédaction décrypte les grands sujets de société pour les petits citoyens.

Pour ce premier numéro, le P'tit Libé a décidé de raconter ce qu'on appelle la «**crise des migrants**». Parce qu'on voit beaucoup d'images de gens qui fuient leur pays sur des bateaux, qu'on entend parler de «réfugiés» et de pays qui se disputent sur la façon de les accueillir, et que tout ça n'est pas forcément facile à comprendre.

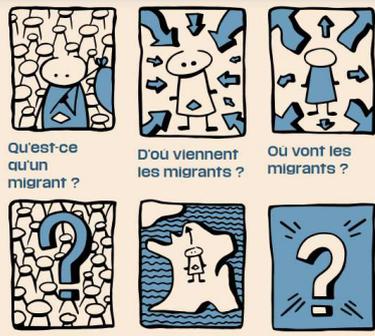
Pour découvrir le témoignage d'une petite Syrienne et toutes nos explications, il suffit de cliquer ou d'appuyer sur les images. Et à la fin, n'oubliez pas le quiz. Bonne lecture !



Suyrana a 10 ans. Elle vivait avec ses deux petites sœurs et ses parents dans une grande maison dans le nord de la Syrie.

Son papa Mohammad était directeur du service touristique des douanes. Mais un jour, la guerre a éclaté et la vie est devenue dangereuse. Suyrana ne pouvait plus aller à l'école. Il y avait des bombardements plusieurs fois par semaine.

Il y a trois ans, son papa a donc décidé de protéger sa famille et de quitter le pays tous ensemble pour aller de l'autre côté de la frontière, en Turquie. La famille a vécu dans un petit appartement pendant un an, mais c'était aussi un peu dangereux d'habiter là parce que la guerre était juste à côté.



Qu'est-ce qu'un migrant ?

D'où viennent les migrants ?

Où vont les migrants ?

Pourquoi ne peuvent-ils pas aller où ils veulent ?

Qu'est-ce qu'il se passe à Calais ?

QUIZ

Certaines personnes décident de partir parce qu'elles ont envie de découvrir une autre culture, ou parce que leur patron leur a proposé de travailler ailleurs.

D'autres migrants ne choisissent pas vraiment de quitter leur pays. Ils auraient préféré rester chez eux, mais la vie y est trop difficile. C'est d'eux qu'on parle beaucoup aux informations en ce moment. Et c'est d'eux que nous allons parler.

#### LES MIGRANTS PEUVENT QUITTER LEUR PAYS POUR PLUSIEURS RAISONS :

##### Parce qu'ils sont en danger

Certaines personnes sont menacées de mort dans leur pays. Soit parce qu'elles sont différentes des autres, soit parce qu'elles pensent différemment, soit parce que c'est la guerre. Ces migrants quittent leur pays pour sauver leur vie. Ils souhaitent alors se rendre dans un autre Etat pour qu'il les protège. Pour ça, ils demandent l'asile. Si le pays qui les accueille accepte de les protéger, donc de leur accorder l'asile, ils deviennent des réfugiés.

#### Etape 4 : Lire un article de l'encyclopédie en ligne Wikipedia

Lis maintenant cet extrait de la page « réfugié » de Wikipedia.

*Qu'est-ce que tu apprends de nouveau sur les réfugiés ?*

Après la lecture, pose des questions au groupe pour mieux comprendre, pour obtenir une information complémentaire, pour vérifier que tu as bien compris.

Un **réfugié** – au sens de la [Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés](#) – est une personne qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité ou dans lequel elle a sa résidence habituelle ; qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa "[race](#)", de sa [religion](#), de sa [nationalité](#), de son appartenance à un certain [groupe social](#) ou de ses opinions [politiques](#), et qui ne peut ou ne veut se réclamer de la protection de ce pays ou y retourner en raison de ladite crainte.

Les personnes essayant d'obtenir le statut de réfugié sont parfois appelées *demandeurs d'asile*. Le fait d'accueillir de telles personnes est appelé *asile politique*. Les demandes d'asile faites dans les pays industrialisés se fondent le plus souvent sur des critères et des motifs politiques et religieux.

Le [Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés](#) (UNHCR ou HCR dans l'espace francophone) a pour but de défendre les droits et la sécurité des réfugiés. Cette organisation onusienne estime que fin 2006, il y avait 8 661 994 réfugiés dans le monde.

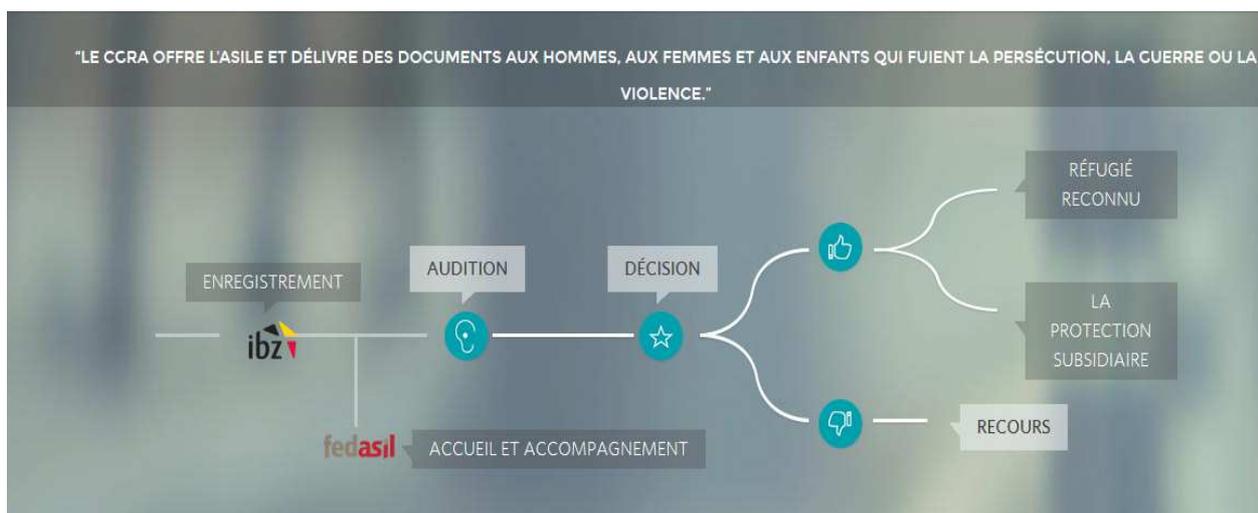
Un [exode](#) peut conduire des personnes à demander le statut de réfugié.

Selon la [Convention relative au statut des réfugiés](#) de [1951](#) et le "Protocole relatif au statut des réfugiés" de [1967](#) , les pays doivent accorder l'asile aux réfugiés et ne peuvent pas forcer un réfugié à retourner dans son pays d'origine. Cependant, de nombreux pays ne prennent pas en compte ce traité : au [1<sup>er</sup> décembre 2006](#), 147 pays en sont signataires, dont les membres du [G8](#) et la [Chine](#).

Généralement, les réfugiés sont des personnes fuyant la [guerre](#) (comme ceux venant d'[Irak](#) et d'[Iran](#) ainsi que ceux d'[ex-Yougoslavie](#)) qui ont connu diverses [guerres](#) et [révolutions](#).

#### Etape 5 : Lire un schéma : le parcours du réfugié à son arrivée en Belgique

Ecris la légende du schéma ci-dessous en commençant par : *D'abord, le candidat réfugié...*



Pour mieux comprendre, consulte le site du CGRA, Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides : <http://www.cgra.be/fr> et clique sur les liens « Enregistrement », « Accueil », « Audition », etc.

## Etape 6 : Lire un poème

Lis / écoute ce poème et réponds aux questions :

1. Qui sont ces hommes et ces femmes que le poème nous invite à regarder ? Explique comment tu es arrivé à ta réponse.
2. Donne un exemple de « pays incendié » dont parle le texte.
3. Qui sont les rapaces qui leur tombent dessus ? Explique ton hypothèse.
4. Que signifient « aux aguets », « guenilles » ? Base-toi sur le contexte pour essayer de répondre.
5. Quelle peut être l'expression dans leurs yeux quand ils les lèvent, « ne sachant plus que donner » ?
6. Pour quelles raisons l'auteur nous invite-t-il à les regarder ?
7. Compare ce que ce texte te dit et t'apprend à tout ce que tu as découvert précédemment. Quels points communs ? Quels apports ?

### Regardez-les

	Regardez-les, ces hommes et ces femmes qui marchent dans la nuit.		d'une langue qu'ils seront contraints d'oublier.
	Ils avancent en colonne, sur une route qui leur esquinte la vie.	40	Ils avancent, Malgré tout,
5	Ils ont le dos vouté par la peur d'être pris Et dans leur tête, Toujours, Le brouhaha des pays incendiés.		Persévèrent Parce qu'ils sont têtus. Et un jour enfin, Dans une gare,
10	Ils n'ont pas mis encore assez de distance entre eux et la terreur.	45	Sur une grève, Au bord d'une de nos routes, Ils apparaissent.
	Ils entendent encore les coups frappés à leur porte, Se souviennent des sursauts dans la nuit. Regardez-les.	50	Honte à ceux qui ne voient que guenilles. Regardez bien. Ils portent la lumière
15	Colonne fragile d'hommes et de femmes Qui avance aux aguets, Ils savent que tout est danger. Les minutes passent mais les routes sont longues.	55	De ceux qui luttent pour leur vie. Et les dieux (s'il en existe encore) Les habitent. Alors dans la nuit, D'un coup, il apparaît que nous avons de la chance si c'est vers nous qu'ils avancent.
20	Les heures sont des jours et les jours des semaines. Les rapaces les épient, nombreux. Et leur tombent dessus, Aux carrefours.	60	La colonne s'approche, Et ce qu'elle désigne en silence, C'est l'endroit où la vie vaut d'être vécue. Il y a des mots que nous apprendrons de leur bouche, Des joies que nous trouverons dans leurs yeux.
25	Ils les dépouillent de leurs nippes, Leur soutirent leurs derniers billets. Ils leur disent : « Encore », Et ils donnent encore. Ils leur disent : « Plus ! »,	65	Regardez-les, Ils ne nous prennent rien. Lorsqu'ils ouvrent les mains, Ce n'est pas pour supplier, C'est pour nous offrir
30	Et ils lèvent les yeux ne sachant plus que donner. Misère et guenilles, Enfants accrochés au bras qui refusent de parler,	70	Le rêve d'Europe Que nous avons oublié.
35	Vieux parents ralentissant l'allure, Qui laissent trainer derrière eux les mots		

Laurent GAUDÉ

Extrait du journal Le 1, n° 73, 9 septembre 2015.

*Maintenant que le texte est bien compris, exprime ce que tu ressens à la suite de sa lecture.  
Ecris un texte court pour servir de légende aux deux photos ci-dessous.*

Aujourd'hui, ailleurs



Hier, chez nous



*Recherche sur internet une photo qui illustre le poème de Laurent GAUDÉ. Explique par écrit, en quelques lignes, les raisons qui t'ont poussé à choisir cette photo-là, en quoi elle convient particulièrement bien au texte.*

### **Etape 7 : Lire des photos et un communiqué de presse**

*Ecoute ton professeur lire ce communiqué de presse. Qu'est-ce qui s'est passé ? Où ? Quand ? Qui est concerné ? Pourquoi ?*

#### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rassemblement ce samedi 3 octobre à 16H autour du centre fermé de Vottem pour demander la libération de Ramadan AGAOGLU.

Ramadan est un jeune homme d'origine kurde, vivant à Liège depuis de longues années, aujourd'hui inscrit en régentat en langues modernes à la Haute Ecole Helmo.

Parce qu'il n'a toujours pas de titre de séjour, il a été emmené au centre fermé pour étrangers de Vottem suite à un contrôle d'identité ; l'Office des Etrangers veut l'expulser en Turquie.

Ramadan ne connaît pourtant rien de la Turquie. Il est né en Allemagne. En effet c'est il y a plus de 20 ans que la famille Agaoglu, d'origine kurde, qui habitait à la frontière de la Turquie et de la Syrie a pris le chemin de l'exil. Ils sont partis pour fuir les persécutions et l'état de guerre dont ils étaient victimes en tant que Kurdes, après avoir perdu un enfant de 15 ans. La famille s'est installée en Allemagne où elle pensait rester. Mais après plusieurs années, leur demande d'asile a été rejetée.

En aout 2008, les membres de la famille Agaoglu sont donc arrivés en Belgique. Craignant toujours un retour en Turquie en raison de leurs origines kurdes, ils ont introduit une demande de régularisation de leur séjour sur base de l'article 9 bis (circonstances humanitaires exceptionnelles).

Le 27 janvier 2010, la famille Agaoglu fut victime de l'explosion de gaz qui survint dans le quartier Léopold à Liège ; l'immeuble d'en face s'est effondré et celui qu'ils habitaient fut déclaré insalubre. Ces événements ont fortement perturbé la maman, déjà atteinte psychologiquement, et également son fils Ramadan. Le 16 mars 2010, une demande de régularisation pour raisons médicales fut déclarée recevable. Cependant, le 6 janvier 2011, la famille a reçu une réponse négative ainsi que l'ordre de quitter le territoire. Néanmoins, ensuite, le père a obtenu un permis B et une carte de séjour valide jusqu'au 6 janvier 2013. Le fils Kemal a lui obtenu un séjour illimité. Durant tout ce temps, les enfants ont poursuivi leur scolarité et Ramadan a introduit une demande de séjour en qualité d'étudiant, celle-ci est toujours à l'examen.

Enfin en 2015, les demandes de séjour ont toutes été rejetées. Et aujourd'hui, ce sont de nouvelles procédures qui doivent être introduites !

Pour Ramadan, la toute prochaine échéance est la Cour de cassation, le 14 octobre, pour casser le rejet de la requête de mise en liberté, et pouvoir obtenir ensuite sa libération. Son avocat est Dominique Andrien.

Nous ne comprenons pas qu'un jeune homme désireux de vivre ici, étudiant de l'enseignement supérieur, puisse être expulsé vers un pays qu'il n'a jamais connu, dont il ne parle pas la langue. Qu'une famille établie depuis plus de 20 ans en Europe doive la quitter, pour rejoindre une zone de guerre, où ils risquent de graves persécutions en tant que Kurdes. Les attaches de Ramadan, sa famille, ses amis, ses projets d'avenir sont ici. Nous demandons sa libération, ainsi qu'un titre de séjour pour toute la famille.

Aujourd'hui l'Etat belge accueille timidement des candidats réfugiés victimes de guerre. Ce sont les citoyens qui organisent un véritable accueil ! Pourtant, le secrétaire d'Etat à l'asile et à l'immigration, Theo Francken, annonce déjà l'expulsion d'Irakiens, Bagdad étant une zone où, comme chacun sait, on vit en totale sécurité...

Cette politique restrictive en matière d'asile, cela fait des années qu'elle existe. Nous n'acceptons pas que Ramadan, pas plus que d'autres, en soit victime.

Ce samedi trois octobre à Vottem, ce sont les écoles de Ramadan (Helmo Sainte-Croix) et de sa sœur Ide (Helmo Sainte-Marie) qui sont mobilisées, avec leurs directions, aussi que son ancienne école, secondaire, l'Athénée Saucy. A leurs côtés, des citoyens, qui veulent accueillir les réfugiés d'aujourd'hui, mais qui aussi n'acceptent pas les expulsions des réfugiés d'hier, devenus « sans papiers », vers les persécutions, les guerres qu'ils ont fuies.

Pour le CRACPE,,France Arets

Pour information, le **CRACPE** est le **C**ollectif de **R**ésistance **Aux** **C**entres **P**our **E**trangers :  
<http://www.cracpe.domainepublic.net/>

*Vous pouvez nous rejoindre chaque samedi de 16 à 17 heures devant le centre fermé de Vottem, rue Visé-Voie, 1. Ces mini-manifestations nous permettent d'assurer le contact et la solidarité avec les détenus.*

*Quels sentiments animent les personnes participant à la manifestation du 3 octobre, que tu vois sur ces photos ? Exprime-les en écrivant ce qu'elles pourraient dire, puis lis à voix haute ce que tu as écrit, avec expressivité et conviction.*





*Lis le mail suivant, envoyé aux participants à la manifestation le 9 octobre...*

Bonsoir,

Je viens d'apprendre la libération de Ramadan Agaoglu.

Merci et bravo à tous ceux qui se sont mobilisés avec nous. Ramadan m'a appelée. Il me dit que la manifestation a été déterminante. Je me réjouis d'en savoir plus et de tenter de vous expliquer tout ce qui a contribué à cette décision tellement espérée!

*... puis imagine et écris ce qu'ont pensé et dit ces personnes des photos en apprenant la bonne nouvelle.*



### **Etape 8 : Lire l'album *Mon ami Paco***

Voir les propositions d'activités expliquées dans *D'un(e) prof à l'autre* n° 41 pages 12 à 14.

## Etape 9 : Lire ou écouter une chanson qui nous relie au passé (la guerre d'Espagne)

Lény ESCUDERO vient de mourir, ce vendredi 9 octobre, à l'âge de 82 ans. Enfant réfugié de la guerre d'Espagne, ce chanteur engagé (notamment, car il fut aussi carreleur, terrassier, comédien, constructeur d'écoles en Afrique...) a composé en 1982 une chanson, *Le siècle des réfugiés*, dont les accents sont aujourd'hui tout à fait d'actualité.

### Le siècle des réfugiés – Lény ESCUDERO

J'ai vécu	Une musette au pied de mon lit
Au siècle des réfugiés	Avec la peur au ventre
Une musette au pied de mon lit	Des humiliés
Avec la peur au ventre	Des sans logis
Des humiliés	Qui tremblent
Des sans logis	Les oubliés
Qui tremblent	Aux mal-partis
Les oubliés	Ressemblent
Aux mal-partis	On peut souvent les voir aussi
Ressemblent	Sur les photos des magazines
Ils sont toujours les bras ballants	Essayant de faire bonne mine
D'un pied sur l'autre mal à l'aise	Emmenez-moi au loin d'ici
Le cul posé entre deux chaises	Ils ont des trous à chaque main
Tout étonnés d'être vivants	C'est ce qui reste du naufrage
Ils sont souvent les en-dehors	Ils n'ont pas l'air d'être en voyage
Ceux qui n'écriront pas l'Histoire	Les voyageurs du dernier train
Et devant eux c'est la nuit noire	Ils sont toujours les séparés
Et derrière eux marche la mort	Le cœur perdu dans la pagaille
Ils sont toujours les emmerdants	Les fous d'amour en retrouvailles
Les empêcheurs les trouble-fêtes	Qui les amènent sur les quais
Qui n'ont pas su baisser la tête	Et puis parfois le fol espoir
Qui sont venus à contre-temps	Si elle a pu si elle arrive
Dans tel pays c'est mal venu	De train en train à la dérive
Venir au monde t'emprisonne	Et puis vieillir sans la revoir
Et chaque jour on te pardonne	J'ai vécu
Puis on ne te pardonne plus	Au siècle des réfugiés
J'ai vécu	Une musette au pied de mon lit
Au siècle des réfugiés	Avec la peur au ventre

<https://www.youtube.com/watch?v=UZIQnCn8FR8>

### Pour conclure...

Le cours de français semble bien constituer un magnifique creuset où peuvent se fondre harmonieusement le développement des compétences de compréhension et d'expression et celles que vise l'éducation à la citoyenneté. A travers le dispositif de **lecture-réseau**, qui propose aux élèves de prendre connaissance de textes de différents genres centrés sur une même thématique, l'enseignant leur donne la possibilité de s'informer, de mieux comprendre et aussi de se décentrer: trois étapes ou attitudes indispensables au développement des compétences citoyennes.

Jean KATTUS